

Big Band: les Aigles volent au sommet



L'orchestre du Eagle's Variety, à l'aise sur la vaste scène de l'Univers@lle.

(Photos: E. Koog)

La nouvelle Univers@lle châteloise a fait deux fois le plein, vendredi 30 et samedi 31 mars derniers, pour le concert annuel du Eagle's Variety Big Band. La grande formation dirigée par Paul Schumacher, dans son élégante tenue immaculée, n'a pas déçu ses supporters et tous les amateurs de jazz et de variété américaine. Son répertoire qui conserve la touche de nostalgie et le zeste de romantisme propres à allumer les briquets est aussi ouvert aux tendances modernes dérivant peu ou prou du jazz traditionnel.

Un bon vers la variété avec les chanteuses

Ses vingt musiciens sont rompus à l'art de passer avec aisance du rag au style funky, du calypso à la bamba ou



Les chanteuses: Carole Pasquier...

du swing bien balancé au rock and roll final. Une solide section rythmique, avec deux batteurs, deux guitares et claviers, entraîne sans les dominer les cuivres, qui comptent plusieurs solistes talentueux, et sert d'accompagnement rédait aux deux chanteuses du groupe lorsqu'elles entonnent un «Oh Happy Days» jubilatoire, façon «Sister Act». Très appréciées dans leurs interventions, les jeunes Carole Pasquier et Nadia Principe s'affirment un peu plus chaque année, soit individuellement soit en duo dans des refrains de «standards» anglo-saxons avec le concours nuancé de l'orchestre. Le blues et le slow qu'elles détaillent avec sensibilité d'une voix souple non dénuée d'éclat leur conviennent particulièrement, mais elles peuvent aussi créer une ambiance moins soft avec un air de jazz ou un rock endiablé. Avec elles, l'orchestre fait un bond dans la variété et son concert se transforme en show. Cela d'autant plus que les sketches désopilants qui servent de fil conducteur, sur le thème de la télé-parodique, font défiler quelques personnages pittoresques de la francophonie, interprétés par deux bons comédiens, Gabriel Girard et Gabriel Berset, qui sont passés maîtres dans l'art de la transformation et des proverbes chinois farfelus!

Cuivres incisifs ou veloutés

C'est dire si le programme est diversifié à souhait et musicalement de haut niveau, avec six trompettes, quatre trombones et cinq saxophones qui se relaient dans les registres conducteurs ou se rejoignent avec précision en gardant le tempo. Incisifs ou

veloutés, les cuivres restituent à merveille ce fameux «sound» qui caractérise un air de Glenn Miller ou des Beatles, une ambiance «groove» ou afro-cubaine. Les Eagles nous entraînent dans le survol d'un large panorama mélodique où chacun peut retrouver ses préférences, sinon ses passions.

On souhaiterait entendre plus souvent cet orchestre, aussi saluo-t-on avec plaisir son projet de sortir un CD à l'occasion de son dixième anniversaire, l'an prochain. Nul doute que cet enregistrement constituera un jalon sur le chemin du succès de cette dynamique formation, liée par la camaraderie et le goût de l'effort vers la qualité. Un déplacement en Provence est aussi prévu cet été pour animer les fêtes du 14 juillet, sous le signe de l'amitié franco-suisse.

E. Koog



...et Nadia Principe.